

Un regard sur... *CTRL-V (LP)* de Cosima Grand par Annabelle Pirlot

Dans la lumière froide et le paysage désertique et loufoque de *CTRL-V*, deux femmes agissent en scène. Elles nous font face mais ne nous toisent pas. Elles ont l'intelligence d'assumer leur visage poupin sans faire de manières, jusqu'à déplacer cette réalité partielle d'elles-mêmes et nous la faire oublier. Elles retournent de la même manière les images d'athlètes moqueuses, de poupées robotiques, d'hôtesse de l'air souterraines, d'utilisatrice banales de technologies numériques quotidiennes, de futuristes des années 70 actuels, de rockeuses dans un terrain de basket, de femmes-enfantes futées... Elles ne passent pas du coq à l'âne, toutes ces figures qu'elles m'évoquent semble pouvoir coexister, se contenir et prendre sens dans une temporalité assez concentrée.

Dès le début de la pièce elles s'emparent chacune d'un micro pour déclarer avec franchise et simplicité, « d'une voix douce et calme », qu'avant toute chose, elles porteraient une pièce bien à leur mesure. De la façon dont elles l'entendent. Travaillant à s'affranchir des stéréotypes encore tellement présents et dominants sur la féminité et ce que devrait faire une femme en tant qu'artiste, en tant que danseuse/chorégraphe.

Elles répètent et insistent sans se noyer dans l'obstination, prononçant clairement ce qu'elles ont à nous dire, transformant leur matière textuelle en poésie sonore, suivant la batterie sans y être soumises, mélomanes-musiciennes à leur façon.

Elles prennent aussi leurs marges, plus loin au fond de scène, au moment où la salle aurait peut-être besoin d'une plus grande profondeur.

Je me dis en les regardant qu'elles s'attaquent à un sujet vaste avec beaucoup d'humilité, sans s'amoindrir. Elles s'activent sans relâche, jouant autant avec les matériaux qui semblent leur plaire qu'avec les attentes que nous pourrions avoir d'elles. Allant sans crainte ni héroïsme à l'endroit de leurs limites, déformant leurs contours, sans nous imposer une esthétique de l'effort et de l'accomplissement.

Cosima Grand, en tant que chorégraphe, semble avoir donné une belle place à ses coéquipiers, et particulièrement à Milena Keller qui l'accompagne sur scène, dans une puissante complicité qui ne se perd jamais dans la fusion. Je n'ai pas de doute sur l'intelligence et la sensibilité de cette proposition. Elles ont gagné ma confiance sur leur engagement, ne se ternissant pas dans le solennel. *CTRL-V* est peut-être un échantillon bien dosé d'un énorme potentiel.

Annabelle Pirlot

Réalisé le 15 juin 2017 dans le cadre du partenariat entre le festival JUNE EVENTS et l'association Anacrouse du département danse de Paris 8